

Abomey-Calavi, Bénin
30 mars 2022

Communiqué de presse

Une majorité des Béninois estiment que la violence domestique est une affaire privée plutôt que pénale

Plus de la moitié des Béninois considèrent que la violence domestique est une affaire privée qui doit être traitée au sein de la famille plutôt qu'une affaire pénale qui nécessite l'implication des forces d'ordre, selon une nouvelle enquête d'Afrobarometer.

La plupart **des Béninois** affirment **qu'il n'est pas courant pour les hommes d'utiliser la violence contre les femmes et les filles à la maison**, et une légère majorité disent qu'il n'est jamais justifié qu'un homme utilise la discipline physique sur sa femme, même si une bonne partie de la population pensent que cette pratique se justifie au moins « parfois ».

Les données ont aussi permis de jauger le premier dispositif pénal mis en place par les pouvoirs publics. Celui-ci n'est rien d'autre que la police républicaine comme étant une institution jouant plusieurs rôles. Pour la quasi-totalité des Béninois, il est probable pour une femme qui se présente à la police pour signaler un incident de violence fondée sur le sexe de voir sa situation prise au sérieux par la police.

Bien que la police puisse jouer un rôle dissuasif, répressif et même conciliateur, les citoyens béninois ont établi des propositions pour lutter contre les violences basées sur le genre. Ces stratégies passent d'abord par la sensibilisation, suivie de la répression et la dénonciation.

A un moment où le gouvernement béninois a mis en place l'Institut de la Femme pour régler les problèmes liés à la violence basée sur le genre, ces données viennent informer des actions à mener pour endiguer le phénomène.

Résultats clés

- Plus des trois quarts (78%) des Béninois affirment qu'il « n'est pas très courant » ou « n'est pas du tout courant » pour les hommes d'utiliser la violence contre les femmes et les filles à la maison (Figure 1).
- Par ailleurs, pour la majorité (53%) des Béninois, il n'est jamais justifié qu'un homme utilise la discipline physique sur sa femme si elle a fait quelque chose qu'il n'aime pas ou pense être mal. Cependant, presque la moitié des répondants pensent que cette action se justifie « parfois » (40%) ou « toujours » (17%) (Figure 2).
- Pour la majorité (53%) des citoyens, la violence domestique est une affaire privée qui doit être traitée et résolue au sein de la famille, contre 46% qui estiment que cette violence est une affaire pénale dont la résolution nécessite l'implication des forces de l'ordre (Figure 3).
- Pour la quasi-totalité (92%) des Béninois, si une femme se présente à la police pour signaler un incident de violence fondée sur le sexe, par exemple, pour signaler un viol ou une violence conjugale, il est probable que sa situation soit prise au sérieux par la police (Figure 4).
- Parmi les stratégies de lutte contre les violences basées sur le genre, les citoyens béninois préconise d'abord la sensibilisation (40%), la répression (26%) et la dénonciation (18%) (Figure 5).

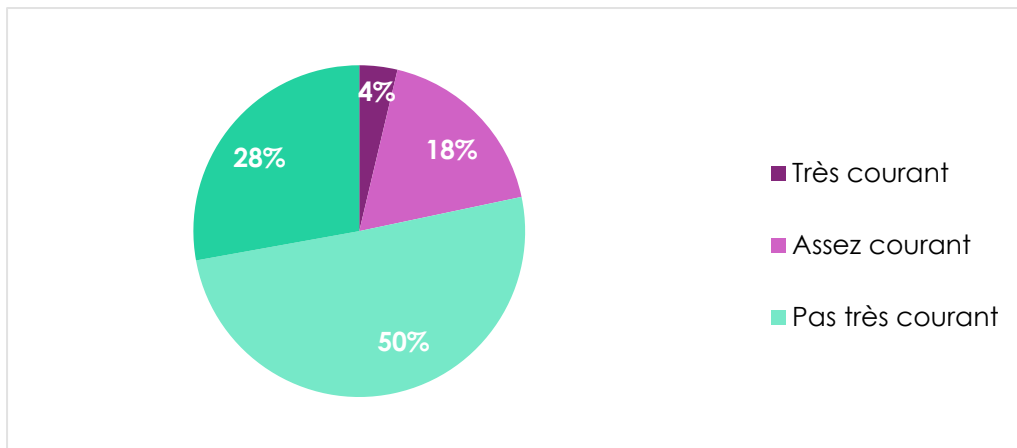
L'enquête Afrobarometer

Afrobarometer est un réseau panafricain et non-partisan de recherche par sondage qui produit des données fiables sur les expériences et appréciations des Africains relatives à la démocratie, à la gouvernance, et à la qualité de vie. Huit rounds d'enquêtes ont été réalisés dans un maximum de 39 pays depuis 1999. Les enquêtes du Round 9 (2021/2022) sont en cours. Afrobarometer réalise des entretiens face-à-face dans la langue du répondant avec des échantillons représentatifs à l'échelle nationale.

L'équipe d'Afrobarometer au Bénin, conduite par l'Innovante Recherche en Economie et Gouvernance (IREG), s'est entretenue avec 1.200 adultes béninois entre le 9 et le 22 janvier 2022. Un échantillon de cette taille produit des résultats nationaux avec des marges d'erreur de +/-3 points de pourcentage à un niveau de confiance de 95%. Des enquêtes ont été précédemment réalisées au Bénin en 2005, 2008, 2011, 2014, 2017 et 2020.

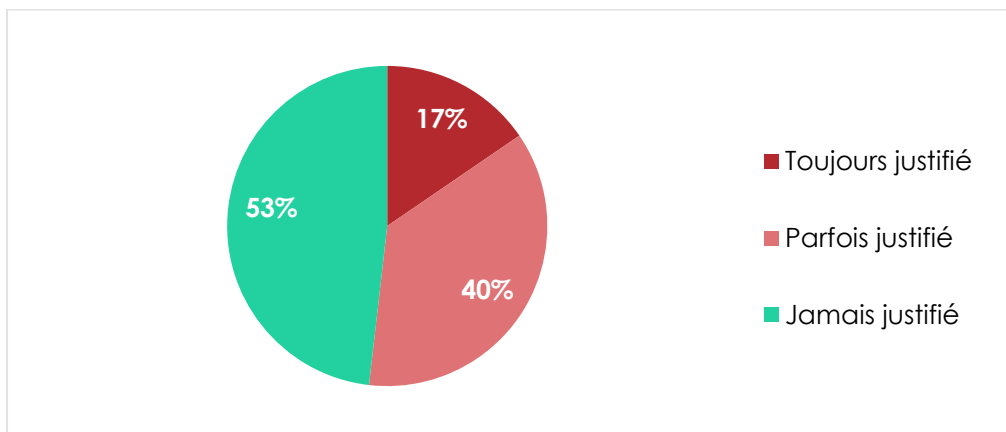
Figures

Figure 1 : Les hommes utilisent-ils la violence sur les femmes ? | Bénin | 2022



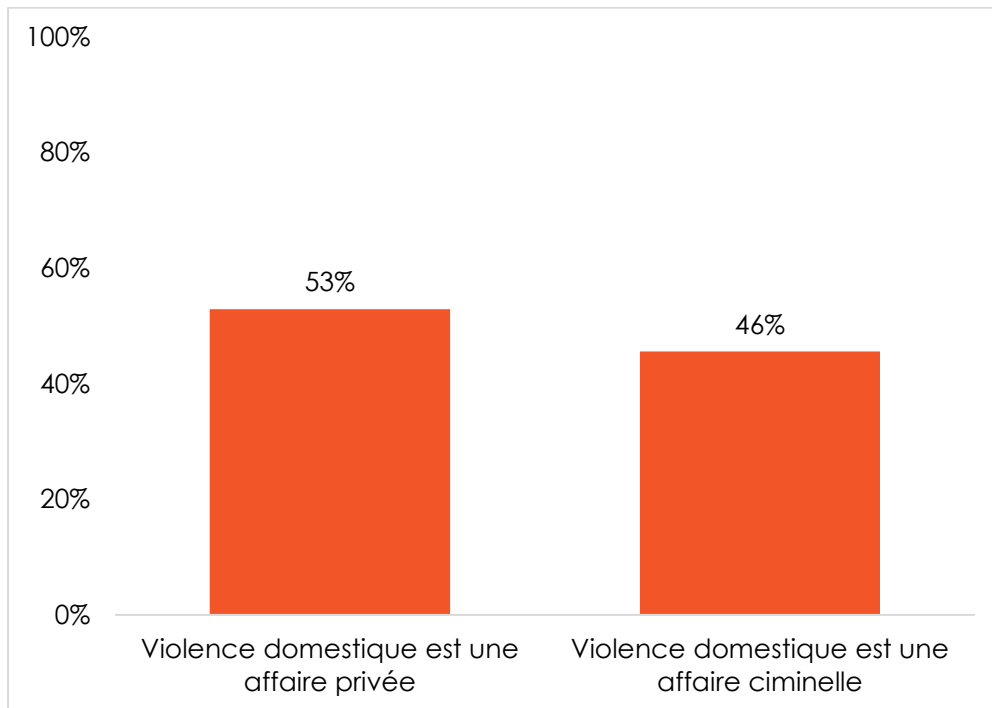
Question posée aux répondants : Dans cette localité, dans quelle mesure pensez-vous qu'il est courant pour les hommes d'utiliser la violence contre les femmes et les filles à la maison ou dans la communauté ?

Figure 2 : Est-ce justifié lorsqu'un homme bat sa femme ? | Bénin | 2022



Question posée aux répondants : Pour chacune de ces actions, veuillez me dire si d'après vous elles sont toujours justifiées, parfois justifiées ou jamais justifiées : Lorsqu'un homme utilise la discipline physique sur sa femme si elle a fait quelque chose qu'il n'aime pas ou pense être mal ?

Figure 3 : Violence domestique : Affaire privée ou pénale ? | Bénin | 2022



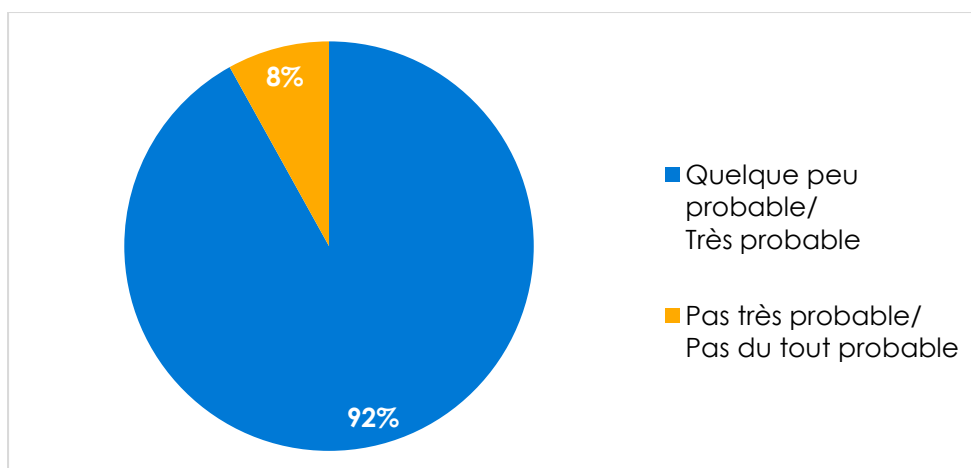
Question posée aux répondants : Laquelle des affirmations suivantes est la plus proche de votre opinion ?

Affirmation 1 : La violence domestique est une affaire privée qui doit être traitée et résolue au sein de la famille.

Affirmation 2 : La violence domestique est une affaire pénale dont la résolution complète nécessite l'implication des forces de l'ordre.

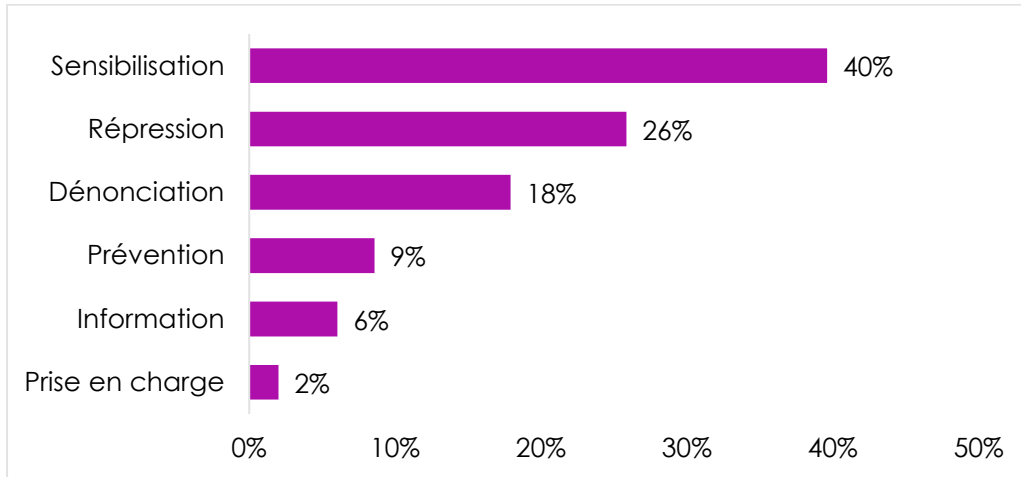
(% « d'accord » ou « tout à fait d'accord » avec chaque affirmation)

Figure 4 : Police prend au sérieux les violences sur les femmes ? | Bénin | 2022



Question posée aux répondants : Si une femme de votre communauté se présente à la police pour signaler un incident de violence fondée sur le sexe, par exemple, pour signaler un viol ou une violence conjugale, dans quelle mesure est-il probable ou improbable que sa situation sera prise au sérieux par la police ?

Figure 5 : Meilleure stratégie de lutte contre les violences basées sur le genre | Bénin
 | 2022



Question posée aux répondants : Laquelle des actions suivantes constitue-t-elle la meilleure stratégie de lutte contre les violences basées sur le genre au Bénin ?

Pour plus d'informations, veuillez contacter :

Calixte Houedey
 Tél. : (+229) 97985249/ 62536659
 Pamela Gbozo
 Tél. : (+229) 62536659
 Email : ireg@iregbj.org

Veuillez consulter :
www.iregbj.org
www.afrobarometer.org

Suivez nos résultats à #VoicesAfrica.

